



PEDRO GÓMEZ-EGAÑA

*Né en 1976 à Bucamaranga, Colombie
Vit et travaille à Oslo, Norvège*

Virgo, 2022
Installation

29 parois modulaires en métal, bois avec isolation en carton, objets divers
Commande à l'occasion de la 16^e édition de la Biennale de Lyon

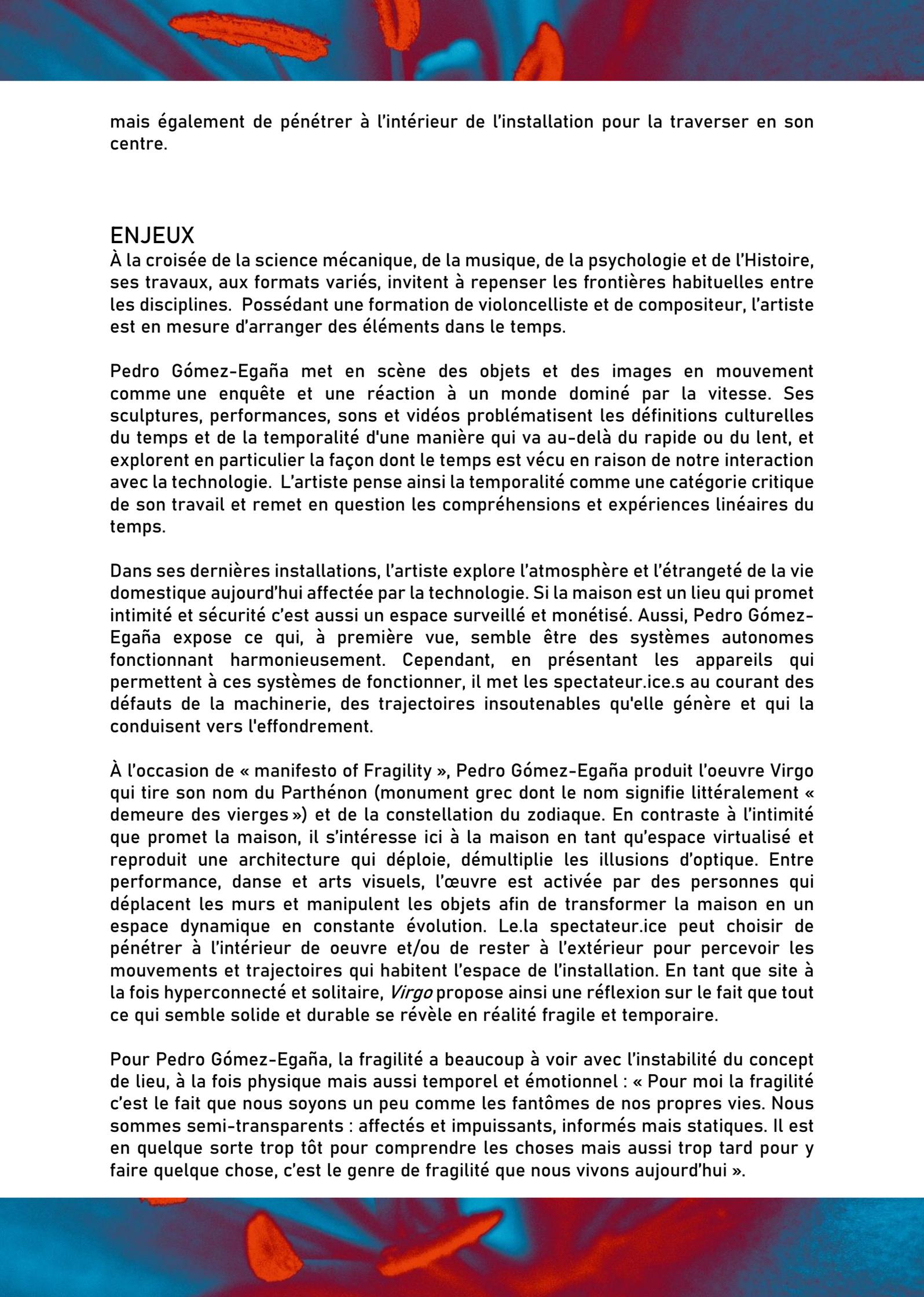
Fagor – Hall 1

MOTS CLÉS

Installation / Définitions culturelles du temps, de la temporalité / Remise en question d'une compréhension linéaire du temps / Influence de la technologie sur nos expériences quotidiennes / Environnement mobile / Instabilité du concept de lieu et de l'espace domestique / Espaces virtualisés / Relation entre la technologie et le mysticisme, entre le monde digital et les émotions / Caractère muable des choses / Temps qui passe

DESCRIPTION

L'installation prend la forme d'un appartement. L'enveloppe a disparu, seules apparaissent ses structures. Des cloisons blanches sont disposées en enfilade. Entre chaque cloison, un cadre s'ouvre sur des scènes de la vie quotidienne (à la manière d'une vitrine IKEA). Des objets de la vie quotidienne y sont mis en scène : chaises, bureaux, pots à crayons, MacBook ou smartphone sur lequel défile une conversation. Grâce à des performeurs.euse.s, cet ensemble peut devenir un environnement mobile. Différents appareillages permettent à ces activant.e.s de faire défiler des objets et éléments architecturaux d'une pièce à l'autre, d'un cadre à l'autre. Le.la spectateur.ice peut choisir de regarder cette minutieuse chorégraphie de l'extérieur



mais également de pénétrer à l'intérieur de l'installation pour la traverser en son centre.

ENJEUX

À la croisée de la science mécanique, de la musique, de la psychologie et de l'Histoire, ses travaux, aux formats variés, invitent à repenser les frontières habituelles entre les disciplines. Possédant une formation de violoncelliste et de compositeur, l'artiste est en mesure d'arranger des éléments dans le temps.

Pedro Gómez-Egaña met en scène des objets et des images en mouvement comme une enquête et une réaction à un monde dominé par la vitesse. Ses sculptures, performances, sons et vidéos problématisent les définitions culturelles du temps et de la temporalité d'une manière qui va au-delà du rapide ou du lent, et explorent en particulier la façon dont le temps est vécu en raison de notre interaction avec la technologie. L'artiste pense ainsi la temporalité comme une catégorie critique de son travail et remet en question les compréhensions et expériences linéaires du temps.

Dans ses dernières installations, l'artiste explore l'atmosphère et l'étrangeté de la vie domestique aujourd'hui affectée par la technologie. Si la maison est un lieu qui promet intimité et sécurité c'est aussi un espace surveillé et monétisé. Aussi, Pedro Gómez-Egaña expose ce qui, à première vue, semble être des systèmes autonomes fonctionnant harmonieusement. Cependant, en présentant les appareils qui permettent à ces systèmes de fonctionner, il met les spectateur.ice.s au courant des défauts de la machinerie, des trajectoires insoutenables qu'elle génère et qui la conduisent vers l'effondrement.

À l'occasion de « manifesto of Fragility », Pedro Gómez-Egaña produit l'oeuvre *Virgo* qui tire son nom du Parthénon (monument grec dont le nom signifie littéralement « demeure des vierges ») et de la constellation du zodiaque. En contraste à l'intimité que promet la maison, il s'intéresse ici à la maison en tant qu'espace virtualisé et reproduit une architecture qui déploie, démultiplie les illusions d'optique. Entre performance, danse et arts visuels, l'œuvre est activée par des personnes qui déplacent les murs et manipulent les objets afin de transformer la maison en un espace dynamique en constante évolution. Le.la spectateur.ice peut choisir de pénétrer à l'intérieur de oeuvre et/ou de rester à l'extérieur pour percevoir les mouvements et trajectoires qui habitent l'espace de l'installation. En tant que site à la fois hyperconnecté et solitaire, *Virgo* propose ainsi une réflexion sur le fait que tout ce qui semble solide et durable se révèle en réalité fragile et temporaire.

Pour Pedro Gómez-Egaña, la fragilité a beaucoup à voir avec l'instabilité du concept de lieu, à la fois physique mais aussi temporel et émotionnel : « Pour moi la fragilité c'est le fait que nous soyons un peu comme les fantômes de nos propres vies. Nous sommes semi-transparents : affectés et impuissants, informés mais statiques. Il est en quelque sorte trop tôt pour comprendre les choses mais aussi trop tard pour y faire quelque chose, c'est le genre de fragilité que nous vivons aujourd'hui ».

ABORDER L'OEUVRE

Quels Publics ?	Pistes
<p>GS mat et primaire</p>	<p>Bien prévenir qu'il ne faut pas toucher l'œuvre, éviter de la traverser si les performeur.euse.s sont en action. Sinon l'expérimenter. → Amener la notion d'installation (entre sculpture et architecture) + aspect immersif</p> <p>S'asseoir en regardant l'œuvre sur le côté pour apercevoir les différentes sections et la mise en mouvement des éléments : → Cette œuvre vous fait-elle penser à votre maison ? → Dans quelle pièce de votre maison préférez-vous passer le plus de temps ? (Peut-être) Racontez plusieurs souvenir dans une même pièce de la maison ? → Amener vers la notion de changements et d'évolution</p> <p>→ Si les performeur.euse.s sont présents, expliquer simplement ce qu'est une performance en tissant des liens entre ce qui a été dit précédemment par rapport à l'oeuvre et les action accomplies par les personnes</p>
<p>Collège</p>	<p>Bien prévenir qu'il ne faut pas toucher l'œuvre, éviter de la traverser si les performeur.euse.s sont en action.</p> <p>Sinon l'expérimenter : → Amener la notion d'installation (entre sculpture et architecture) → Aspect immersif : la place du.de la spectateur.ice dans l'œuvre (contraste par exemple avec le théâtre)</p> <p>S'asseoir en regardant l'œuvre sur le côté pour apercevoir les différentes sections et la mise en mouvement des éléments : → Cette œuvre vous fait-elle penser à votre maison ? → Dans quelle pièce de votre maison préférez-vous passer le plus de temps ? Racontez plusieurs souvenirs dans une même pièce de la maison ? Regardez-vous votre maison différemment au fil des années ? → Identifier les différents objets présents dans l'œuvre (notamment les éléments électroniques) Quels peuvent-être l'influence de ces objets sur nos expériences quotidiennes ? → Identifier les différentes illusions présentes dans l'œuvre Comment nos interactions avec les technologies transforment-elles la manière dont notre temps est vécu ? Amener vers la notion de changements et d'évolution</p> <p>Si les performeur.euse.s sont présent.e.s, mettre en lumière leurs actions avec ce qui a été dit précédemment à propos de l'oeuvre. → Réfléchir ensemble à la notion de performance (sport, danse, théâtre et au musée ?) → Comprendre que la performance n'est pas forcément dépendante d'une œuvre et peut être réalisée dans différents cadres</p>

Lycée	<i>Idem</i> + selon les niveaux : Lorsqu'on parle de l'influences des technologies sur notre expérience du temps, amener d'autres notions : → La maison comme espace virtualisé ? Hiatus entre la maison comme espace intime et sécurisé et la maison comme espace surveillé et monétisé → Pouvons-nous remettre en question la compréhension linéaire du temps ? Stratification d'espaces et de temporalités + instabilité du concept de lieu et caractère muable des choses
Accessibilité public (PMR, œuvre sonore...)	Œuvre peut être difficilement traversable pour les PMR

POUR ALLER PLUS LOIN

- Interview de l'artiste : <https://www.youtube.com/watch?v=RvGO806Dkql&feature=youtu.be> (ang)
- Interview de l'artiste : <https://www.youtube.com/watch?v=1qGQvVDWKA0> (ang)
- Laman Ismayilova, "Unique installation lets you travel back in time", *in Azernews* : <https://www.azernews.az/culture/140712.html> (ang)
- Instagram de l'artiste : <https://www.instagram.com/pedrogomezegana/>

Article rédigé par Elsa Daviau, Médiatrice à la Biennale de Lyon